

SEMINAIRE

« SOCIOLOGIE DE L'ARTICULATION TRAVAIL FAMILLE »

Organisé par le réseau thématique

Articulation des temps sociaux de l'Association Française de Sociologie

EHESS

Salle 13
105 bd Raspail 75006 Paris
Mardi 13:00-15:00

Description générale

Ce séminaire sur l'articulation travail/famille et des temps sociaux poursuit un double objectif articulant des visées pédagogiques et scientifiques. En premier lieu, il s'agit de faire un retour sur la manière dont le « problème social » de l'articulation travail/famille (par ailleurs désigné sous le terme « conciliation ») s'est imposé sur la période récente (1980-2020) dans le débat public et dans la recherche en sociologie. A la croisée de plusieurs problèmes sociaux (inégalités de genre, inégalités sociales en termes de mobilité et de carrières professionnelles, éducation des enfants, etc.), la question de l'articulation des temps sociaux constitue un objet central dont l'examen demeure éclaté. Le séminaire propose de faire la synthèse des approches qui l'irriguent depuis quarante ans (sociologie des politiques publiques ; sociologie du genre ; sociologie des groupes professionnels, du travail et de l'emploi ; sociologie de l'éducation ; sociologie de la famille ; etc.). Au-delà de cette volonté de synthèse, ce séminaire vise en second lieu à saisir les questions essentielles qui demeurent à investir dans l'analyse de l'articulation travail/famille. Ce séminaire a été construit suite à la volonté de l'équipe du RT 48 de l'Association française de sociologie de conduire un projet de recherche afin de renouveler cette sociologie de l'articulation travail/famille.

Présentation précise de l'objet de recherche travaillé dans le cadre du séminaire :

Depuis les années 1990, l'articulation entre vie professionnelle et vie familiale est publiquement reconnue comme problème social mis à l'agenda politique de nombreux États. Selon les contextes nationaux et les périodes historiques, ce « problème » présente des envergures et des colorations variables : parfois cantonné à la seule articulation des temps professionnels et des temps familiaux, il peut aussi s'inscrire dans une préoccupation élargie pour l'articulation des temps sociaux dans leur ensemble ; parfois structuré autour de l'accès et le maintien dans l'emploi, il s'enracine aussi dans la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes, dans la construction du bien-être de l'enfant ou dans la cause nataliste. Il constitue donc un enjeu central en même temps que varié et disséminé en de multiples enjeux sociaux inscrits à l'agenda politique.

Son émergence tient à des transformations profondes des sociétés contemporaines : recompositions des formes familiales et des solidarités familiales (intergénérationnelles, mais également conjugales), accès des femmes à l'emploi et à la carrière professionnelle, recomposition des normes de genre et des rôles sexués à l'intérieur de la sphère domestique,

transformations des espaces et des mobilités spatiales, précarisation de l'emploi, incorporation massive des usages numériques dans l'exercice du travail, promotion de la cause du bien-être des enfants, injonction au bien être individuel et à l'efficacité dans les conduites individuelles, etc. Ces transformations contribuent aujourd'hui à faire de l'articulation des temps sociaux (professionnel, associatif, familial, amical, civique, marchand, scolaire, etc.) et des investissements qu'ils recouvrent un enjeu tout autant individuel que collectif. L'expression de cet enjeu est le plus souvent thématized sous l'angle psychologique (burn out parental, burn out professionnel) du fait d'une psychologisation des rapports sociaux mais il s'agit bien là d'un élément structurant de la question sociale contemporaine qu'il revient à la sociologie d'examiner.

Son étude sociologique est variée : entrée « macro-sociologique » (interrogeant les effets des grandes transformations sociales, économiques et culturelles sur l'organisation des temps sociaux et des temps de vie, sous l'angle du genre notamment), entrée « institutionnelle » (examinant les réponses apportées en termes de politiques publiques), entrée « pratiques sociales » (observant les pratiques des individus, telles qu'elles sont façonnées par leurs configurations privées, par les entreprises et les milieux professionnels, etc.). Ces variations à l'intérieur de la discipline se déclinent également en sous champ de la sociologie : les connaissances sur la question résultent de travaux en sociologie de l'éducation, de l'emploi, du travail, des groupes professionnels, de la famille, des politiques publiques, etc. D'un point de vue général, dans l'espace sociologique francophone, si l'idée d'une imbrication de la sphère professionnelle et de la sphère familiale est avancée dès les années 1980 dans le sillage des études féministes, ce ne sera principalement qu'au milieu des années 1990 et surtout au début des années 2000 que la question de l'articulation sera émise.

Dans la structuration de ce champ de recherche, le réseau Articulation des Temps sociaux (ATS, réseau thématique n°48 de l'association française de sociologie^[1]) s'est donné comme objectif de réunir les chercheur-e-s étudiant cette question dans ses multiples dimensions. Le dialogue qu'il a engagé depuis plus de quinze ans a contribué à la construction d'un questionnement sociologique central dont il souhaite aujourd'hui dresser les contours et les principales coordonnées. C'est donc à une sociologie de l'articulation travail/famille que ce séminaire invite. Il propose à la fois de faire état du cumul des connaissances sur cet enjeu traversant de nombreuses sphères de la vie sociale (et de la discipline sociologique), de discuter des recherches les plus récentes sur la question et de déterminer les pistes de recherches pertinentes à engager désormais.

Programme

27 octobre 2020 : Introduction du séminaire

Cette première séance procèdera à une socio-histoire du problème de l'articulation travail/famille et de l'objet scientifique qu'il est devenu. Il s'agira ainsi de se demander pourquoi et comment ce problème s'est posé. Pourquoi ce problème ne se posait-il pas précédemment ? Comment a-t-il été thématized (ceci constituant un aspect central de la construction de l'objet comme en témoigne les enjeux de définitions - concilier, articuler, balance, conflit, travail et famille, vie privée/vie publique) ? Cette séance reviendra notamment sur les deux approches principales qui ont nourri initialement l'étude de l'articulation travail/famille : une entrée par le « genre » dans laquelle la question de l'articulation devient un

domaine d'expression des inégalités de genre ; une entrée par l'articulation des temps sociaux dans laquelle le genre devient une variable d'analyse (parmi d'autres, quoique prioritairement étudiée).

10 novembre 2020 : Organisation du travail et conditions d'articulation

Ariane Pailhé (Directrice de recherche, INED) et Anne Solaz (Directrice de recherche, INED)

« *Articulation famille-travail: les apports des grandes enquêtes statistiques* »

Diane-Gabrielle Tremblay (Professeure à l'Université TÉLUQ, Québec) :

« *Articuler emploi et vie familiale/personnelle : la situation chez les avocat-e-s au Québec* »

24 novembre 2020 : Régulations professionnelles et articulation

Anne Lambert (Chargée de recherche INED) :

« *Salarié-e-s parents en horaires non standards : aménager les naissances ou aménager le travail?* »

8 décembre 2020 : Les variations sociales de l'articulation vie professionnelle/vie familiale

David Gaborieau (Post-doctorant au Centre d'études de l'emploi et du travail, CNAM)

"*Pas pire qu'ailleurs". Vies aménagées sous contrainte chez les ouvrier-es de la logistique* »

26 janvier 2021 Articulation au nom de l'éducatif/du bien être enfantin: enjeux de socialisation et de délégation de socialisation des enfants

Pierre Gilbert (maître de conférences à l'université Paris-8, CRESPPA–CSU)

« *Genre, classe et travail parental et domestique. Les arrangements conjugaux autour du mode de garde* »

Charlotte Faircloth (Visiting Lecturer in Sociology, Centre for Parenting Culture Studies, University of Kent)

"*In the child's best interests?': Reflections on contemporary parenting culture, 'intensive' motherhood and work-life balance*"

9 février 2021 Articulation au nom de l'éducatif/du bien être enfantin: une entrée par la sociologie de l'éducation

Martine Court (Maîtresse de conférences HDR en sociologie, LAPSCO, Université Clermont Auvergne)

« *Temps professionnel, temps familial et socialisation primaire* »

Mikael Borjesson (Department of Education, Uppsala University) et Ida Lidegran (Department of Education, Uppsala University)

“Educational strategies among Swedish cultural upper middle-class families”

23 février 2021 : Articulation et formes familiales

Sylvie Cadolle (CERLIS, Université Paris-Descartes) :

« La remise en cause des arrangements des couples après une séparation : les rôles parentaux à l'épreuve de la résidence alternée et des recompositions familiales »

Jean Marie Legoff (Maître d'enseignement et de recherche à l'UNIL)

Articulation travail/famille et parcours de vie (sur l'enquête Devenir parent)

9 mars 2021 : Articulation et vulnérabilités sociales

Arnaud Trenta (IRES, LISE) et Anne Petiau (Directrice du CERA BUC Ressources / CHIMM, Chercheure associée au LISE)

« Les parcours des proches aidant.e.s rémunéré.e.s au prisme des inégalités sociales et de genre »

Olivier Giraud (Directeur de recherche CNRS, LISE)

« Les temps sociaux désarticulés dans la crise sanitaire : le plein temps des aidant.e.s, quand les organisations et les institutions ne répondent plus »

30 mars 2021 : Les effets de la division sexuée du travail au sein des familles sur les parcours professionnels

Frédérique Pigeyre (Professeure au CNAM, LISE)

« La famille ou la carrière ? Les avantages pour les hommes et les freins pour les femmes »

11 mai 2021 : Variations internationales de l'articulation

Caitlyn Collins (Assistant Professor of Sociology Washington University in St. Louis)

Making Motherhood Work: How Women Manage Careers and Caregiving

ANR Fam.Conf (Julie Landour, maîtresse de conférences à l'université Paris Dauphine, IRISSE, Pascal Barbier, maître de conférences à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne CESSP)

« L'expérience du confinement dans les familles : analyse comparative en France, Suède et Suisse »

25 mai 2021 : retour sur les travaux des étudiants

8 juin 2021 : conclusion du séminaire et pistes de recherche

Organisation pratique

Ce séminaire s'adresse à des étudiant.e.s inscrit.e.s en master, doctorat ou des chercheur.e.s impliqué.e.s dans ce champ d'études. Il est collectivement animé par les membres du bureau du réseau thématique Articulation des temps sociaux (RT48) de l'association française de sociologie : Julie Landour, maîtresse de conférence en sociologie, IRISSO ; Bernard Fusulier, professeur de sociologie et directeur de recherche, FNRS ; Sebastián Pizarro Erazo, Doctorant, LISE – Cnam ; Pascal Barbier, maître de conférence en sociologie, CESSP ; Bertrand Réau, Sociologue, LISE- Cnam ; Abdia Touahria-Gaillard, sociologue à l'observatoire des emplois de la famille, membre associée du LISE ; Valerya Viera Giraldo, Doctorante, LISE – Cnam ; Myriam Chatot, doctorante, IRIS ; Alexandra Piesen, sociologue, CERLIS.

Contact : pascal.barbier@univ-paris1.fr

Pour une participation à distance, merci de prendre contact par mail (pascal.barbier@univ-paris1.fr)